Brève note philologique sur un sens méconnu du verbe apokathistanai, d'après Didyme l'Aveugle

Commentant Genèse 1, 9, Didyme l'Aveugle, célèbre théologien de l'École d'Alexandrie, au 4ème siècle de notre ère, [1] remarque que, selon le texte biblique, Dieu ordonne

> « que l'eau se rassemble *en un seul rassemblement*, puis la phrase correspondante déclare que l'eau s'est rassemblée *dans leurs rassemblements* et qu'ainsi le sec apparut ». [2]

Et Didyme de poursuivre : « Ce semblant de désaccord [entre l'usage du pluriel et celui du singulier] sera *résolu* [*apokathastatè*] de la manière suivante… »

Cette acception de « résolution » pour la notion d'apocatastase m'était totalement inconnue avant ma lecture du Commentaire de Didyme cité ci-dessus, et je l'aurais certainement considérée comme excentrique ou comme une licence du traducteur si ne s'était imposé à mon esprit le parallèle de Marc 9, 12, qui, relatant une parole de Jésus, utilise le verbe *apokathistanai* pour caractériser l'un des rôles eschatologiques du prophète Élie, lors de son retour – celui de *décisionnaire* ultime:

> Oui, Élie venant d'abord *réglera* tout [3] tout [*apokathistanei panta*]. [4]

La tradition rabbinique corrobore cette prérogative d'Élie. En témoignent, entre autres, ces deux citations du Talmud :

> Rabbi Yonathan a dit: « Ce passage [de l'Écriture), *Élie l'élucidera* [litt. l'interprétera] à l'avenir. »[5]

> Si deux [hommes] ont mis en dépôt l'un un objet valant une mine et l'autre un objet valant mille zuz et que chacun réclame l'objet de plus grande valeur, on donne à chacun l'objet de petite valeur puis on vend l'autre objet et on donne à chacun la valeur du petit objet, et le reste est mis de côté *jusqu'à la venue d'Élie.* [6]

Mais, une telle interprétation est-elle recevable pour la foi chrétienne ? Il semble que l'on puisse répondre par l'affirmative, à la lumière de l'Écriture. En effet, les termes par lesquels Élie fulmine l'arrêt des pluies[7], dans l'AT, témoignent du pouvoir inouï que Dieu confère à son prophète. Quant au NT, il n'est pas en reste, témoin le pouvoir, non moins inouï, de lier et de délier, que le Christ remet à l'apôtre Pierre [8].

© Menahem R. Macina

Mise en ligne le 19 février 2022

---

[1] https://fr.wikipedia.org/wiki/Didyme_l'Aveugle.

[2] Didyme l'Aveugle, *Sur la Genèse I*, Sources Chrétiennes 233, Cerf, 1978, p. 72-73.

[3] Ou 'décidera' de tout.

[4] Et l'AT n'est pas en reste si l'on en juge par la lecture de Jr 16, 15 et Amos 9, 14.

[5] *Parasha zo eliahù 'atid lidroshah*. Traité *Menahot*, 45a.

[6] Baba Metsia 3.5.

[7] « Par YHWH vivant, le Dieu d'Israël que je sers, il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie sauf à mon commandement » (1 Rois 17, 1).

[8] « Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux: quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié. » (Mt 16, 19).